

Figures du dandysme. Sous la direction d'ANNE-ISABELLE FRANÇOIS, EDYTA KOCIUBINSKA, GILBERT PHAM-THANH et PIERRE ZOBERMANN. Peter Lang, « Études de Littérature, Linguistique et Art », 2017. Un vol. de 206 p.

Issu d'une journée d'études, tenue en novembre 2016 à Paris III-Sorbonne nouvelle, le présent volume réunit une douzaine de contributions – participants occasionnels et spécialistes du dandysme appelés *a posteriori* – autour des variantes de la figure du dandysme depuis son origine anglaise au tout début du XIX^e siècle jusqu'à l'époque récente marquée par la figure de David Bowie.

Comme tout ouvrage collectif d'ampleur, il présente des défauts qui sont l'envers de ses qualités : la diversité de thèmes et de points de vue – portraits de Delacroix (Marie-Christine Natta), d'Édouard Dujardin (Jeanne Imbert), de Godard (Philippe de Vita) ou de Bowie (Daniel Salvatore Schiffer) en jeunes dandys – renouvelle la galerie de portraits conventionnelle (Brummell, Barbey d'Aurevilly, Baudelaire). Inversement, le champ extensif de la recherche évoqué dans l'Avant-Propos – formes de l'individualisme moderne, études post-coloniales, études de genre, théories *queer* – habille le dandysme de toutes sortes de notions qui lui sont étrangères ou bien force la dimension dandy d'un personnage pour le faire entrer dans le cadre : Delacroix, Godard le sont très marginalement ; Virginia Woolf s'identifie à Brummell par l'imagination folle des fantômes mais ne partage en rien son dandysme ; Don Juan, comme le rappelle Alain Montandon dans son excellente synthèse, est un aristocrate qui joue de ses privilèges pour séduire les jeunes femmes, tandis que le dandy rêve d'aristocratie sociale (les dandys anglais, un peu oubliés dans ce volume) ou d'aristocratie de l'esprit (Baudelaire) ; le stoïcisme de Bowie est plus proche de la sagesse de Montaigne que de la frivolité de Brummell. Il ressort de cet ouvrage que comme tout phénomène de mode, le dandysme est à la fois récurrent et transitoire. Une fois que Delacroix est habité par son art, qu'importe le soin porté à l'élégance anglaise de son vêtement ! Le dandy ne peut pas vieillir, Dorian Gray en est le tragique exemple.

HENRIETTE LEVILLAIN